

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisir et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisir et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) Le jour de l'an qui renouvelle

[1501c_Jardinplais_Verard] Le jour de l'an qui renouvelle

Présentation générale du poème

Titre de la pièceComment le Parlement d'amours fut tenu au jardin de plaisir contre la belle Dame sans mercy.
Incipit non moderniséLe jour de l'an qui renouvelle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2
Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]
Date1501c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>
Type de numérisationNumérisation totale
RemarquesProblème de foliotation, je n'arrive pas à lire la lettre

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 608
Foliootation1r, 1v, 2r, 2v, 3r, 3v, 4r, 4v
Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

In ne te fist point courtoisie
Celluy qui ne t'aprint mestier
Par oyseuse pert maint la Vie
Et si fait maint traire a pecher
Jehan parle

Dous seriez ma bonne cousine
Raison se me bouliez guerir
De mon mal voyez la racine
Je l'entendz bien a vous oyt
Donnez a mon corps medicine
Du mal que me voyez sonstir
Et me conseillez ains que fine
Je suis en peril de mourir

Raison
Quant aucun demande conseil
Et ne le croit il est conart
Et cest pour loster daucun dueil
Du pour le garder daucun dart
Escoute moy/nys point du sueil
Et ny va ne matin ne tard
Pour ce bien dire ie te dueil
Qui mal se garde kost se pert

Japparcoy bien a ta loquence
Que ta sante te reuienda
Haches que la grant abstinenice
De continue te gardera
Nentre point en desesperance
Faiz tousiours bien/bien te viendra
Hers dieu de toute ta puissance
Chascun son fez emportera

Rondel



Jehan de calais debonnaire
Preyn pacience en tous cas
Et ayes Job ton exemplaire
Jehan de calais debonnaire

C. xvij

Ileut en son temps a faire
Mille fois plus que tu nas
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Tous biens eut en son repaire
Jehan de calais debonnaire
Et depuis geut dessus laire
De fiens faisoit lict et draps
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Et la fut moult solitaire
Jehan de calais debonnaire
Car pour plus a dieu complaire
Prenoit vers sur luy a tas
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Dieu sen course/ il luy fault plaisir
Jehan de calais debonnaire
Garde toy de luy desplaire
Que mayes pis que tu nas
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Se de Job Benly Beoir lassaire
Jehan de calais debonnaire
La bible sa Vie declaire
Da y Beoir/tule Verras
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

CComment le parlement
damours fut tenu au iardin
de plaisir contre la belle
dame sans mercy.

La leure commence



Mour de san qui renouuelle
Amours me fist comandement
De faire balade nomuelle
Et me ordonna expressement
Quen escriuiss humblement
Telle a qui me suis rendu
De laquelle iay longuement
La double mercy attendu

Quant ainsi ie me veiz constraint
Dainsi a la balade faire
De souley me trouvay estraint
Pour ce que doubtoye forfaire
Les biens damours ou iay a faire
Car onques napiens le mestier
De timer en aucun affaire
Qui pour lors me fust bon mestier

Mais pour bien obeir a amour
Papier et plume assay prendre
Et la balade sans demour
Je commençay cuydant comprendre
De la belle ou na que reprendre
La beaulte / l'honneur et les sens
Dont ie fiz follie demprendre
Si hault oenure a ce que ie sens

Car si toutes langues en vne

Estoient pour ses grans biens compter
Elle fauldroit chose commune
De ceulz proprement racomptez
Tant sont bien bousli apprestez
Dieu et nature a leur bousloir
Oñ ny scauroit mettre noster
Pour elle faire mieulx valoir

Et pour ce faire ne scauoye
Ceste balade a mon plaisir.
Car pas le sentement nauoye
Dont mon cuer auoit desplaisir
Pourquoy il me conuient gesir
Par desconfort sur vne couche
Du mal de moy pris le loisir
De clore mes peulx et ma bouche

Car par sommeil suis asservys
De dormir vne longue espace
Et en dormant mesloit aduis
Que ie deoye soultre passe
De tous les Bergiers quon compasse
En lait sur vne vne roche
De plaisant pierre de topasse
Du amours tenuit late en coche

Du Bergier mapprouchay si pres
Que ie veiz toutes ses beaultez

Clos estoit d'arbres de cypres
 Et de rosiers parmy plantez
 La porte estoit aux costez
 Faicte de lys et de muguet
 Et sur elle estoit montez
 Dangier pour y faire le guet

 Paue estoit de rommarins
 Entre lesquelz tousiours chantoient
 Chardonnelettes et tarins
 Et es quatre cornetz estoient
 Cleres fontaines qui sourdoient
 Par telle superfluite
 Que tout le iardin arrousoient
 Pour le maintenir en beaulte

 Et au milieu vne auditoire
 Je veiz de verde maiorsaine
 Du de maintes fleurs veiz lypstoire
 Faicte de paris et de helaine
 Et du bergier la chastelaine
 Qui seruient amours iadiz
 Sans auoir pensee villaine
 En faitz/en pensees et en ditz

 Le siege ou amours ie veiz estre
 Estoit de fleurettes iauettes
 Tendu a deystre et a senestre
 De giroffrees et viollettes
 Couert de tappis de florettes
 Et de sauende lozengie
 Du rossignolz et allouettes
 Hestoient pour chanter logie

 En lhuys dehors escript auoit
 De soulciez en vng gason
 Quantours son parlement deuoit
 Tenir en ce lieu par raison
 Faire de ceulz qui desraison
 Auoient fait en son bon seruice
 Car luy qui na comparaizon
 Ne pour seruir en son serf vice

 La auoit douze presidens
 Le premier estoit franc boulloir
 Et espoir qui tant fut prudent
 Que rien ne met a nonchaloit
 Pour les amans faire valoir
 Estoit le procureur des cas

C. xl

Desquelz on se vouloit douloir
 Et desir fut son aduocatz

 A ce parlement veiz venir
 Amoureux et dames sans nombre
 Qui alerent vers sounenir
 Qui est greffier damours soubz vmbre
 Deulx presenter/ car dur encombe
 Pensant auoir de dessault faire
 Et apres se mirent en lombie
 Des rosiers par plaisir assaire

 Douslo penser lhuys sier commanda
 Quen ce lieu fust faicte silence
 Et puis le greffier commanda
 Quon appella en audience
 Celle qui oultre la dessence
 Damours auoit cuer endurc
 Quon appella en ma presence
 La belle dame sans mercy

 Aussi tost quappellee feu
 Heulette devant amours vng
 Couluree comme le feu
 De la honte qui luy aduint
 Et de fait perdre luy connaint
 Toute maniere et contenance
 En plourant larmes plus de vingt
 Tant auoit damours grant doubtance

 Lois furent les prerogatives
 Damours par desir proposees
 Et ses hautes vertus actives
 Par plusieurs raisons exposees
 Qui tellement sont composees
 Que aymer font sans nul contraire
 Quant amours les a disposees
 Et plaisir regard a luy traire

 Quant par fassience noble
 Douslo regard trait ou bon luy semble
 Tant est son arc fort et habile
 Lequel a autre ne ressemble
 Par son traire deuy cueurs ensemble
 En vng seul amoureux penser
 Et les fait demourer ensemble
 Pour leur temps en ioye passer

 Quant desir laduocat parfait

Fueillet

Qui duec espoir fut adioinct
Eust damours conclud tout le fait
Il replicqua de point en point
Les cas proposez mal a point
Pour la dame dessus nommee
De laquelle ne donna point
Damours trop bonne renommee
Desir parle
Et dist/amoureux dieu haultain
Il vous plent vne fois commettre
Vng vostre seruiteur certain
A luy humblement entremettre
De sa pensee et cuer mettre
En ceste dame que voyez
Auquel vous feistes promettre
Destre loyal seruant trouuez

Il a sa promesse tenue
Comme loyal seruant doit faire
Et loyaute entretenue
Doubtant vostre grace fors faire
Ceste dame a le deffaire
S'est efforcee tellement
Que la mort par son dur affaire
La desconfit mortellement

Et les causes ie vous dueil dire
Quant premierement fut requisite
De lamant ou point nauoit dyre
Elle luy respondit quacuisse
Auoit folle pensee et quise
La guerre pour son cuer greuer
Si pensa que pour luy conquisse
Fust paix pour telz mes escheuer

Cestoit dit contre vostre loy
Hault et puissant dieu amoureux
Et vous estes de tel alay
Et en voz faitz tant vertueux
Qua celluy qui est curieu
De choisir dame pour aymer
Venser luy donner gracieux
Pour grace auoir sans amer

Car si tost que vous auiez traict
Regard en traict de bras amant
Doulx penser aussi si retrait
Comme le fer vres laymant
Qui ne le laisse point dormant

Car toute nuyt en penser veille
Comme faire puis le conuient
De celle pour qui se trauaille

Qui doit estre selon nature
Douce/courtoise/amyable
Et contre la griesue pointure
Denye la desaisonnable
Auoir pitie l'incomparable
Et tresdouce phisienne
Pour garder son seruant feable
De sa douleur quotidiane

Expressement vous commandez
Que nulle dame ne soit fiere
Et au surplus vous luy mandez
Quen elle desdang ne se fiere
Car pas nest chose qui affiere
A vne dame destre telle
Que son seruant de ressuz fiere
Si quau cuer ait playe mortelle

Apres desir luy replicqua
Sur ce quelle auoit en dueil
Pour que contre vng regard docil
Sa paix ne gardoit a son dueil
Et que les yeulx delle estoient
Acompaignez d bel acueil
Pour regarder ou ilz bouloient

Je scay que bien les yeulx sont faiz
Pour au gre plaisir regarder
Mais desfaulx regards contrefaitz
Que aucuns font se doit garder
Qui semblant monstrent damender
Les gries douleurs quaux amans domment
Et ilz font leur bien retarder
Par trahysions quilz leur ordonnent

Se le cuer nest aux yeulx d'accord
Regard du tout lamant abuse
Car pour leur desloyal discord
En triste iour et en nuyt muse
Pensant quel douleur son temps vse
Et ceste femme en tel party
Mis lamant par sa faulse ruse
Du regard qui delle est party

Encores pour greuer plus fort

Le bon et loyal serviteur
 Quant vers elle queroit confort
 Pour aleger sa grant douleur
 Elle disoit que grant cypdeur
 Estoit de trop plaisant auoir
 Et chose de pou de baleure
 Et quis sen doulloit deceuoir

 Ce cypder en cuer damant na
 Il ne peut nulz mauys endurer
 Amours pour ce point ordonna
 Cuidet a amant pour durer
 Car faulx dangier le enuier
 Des boye lamoureux loyal,
 Pour cypder mercy recouurer
 Il portera en gre le mal

 Et ce nest pas donc pou de chose
 De cypder mercy conquerir
 Quest en cuer de dame enclose
 Quon a par long temps requerir
 Pour quoy a celle acquerir
 Il ne peut auoir deceuance
 Car a la loyaulment querir
 Lamant acquiert paix et plaisirance

 Mais trouue a tout le reuers
 Lamant dont il fait mention
 Par affaictiers semblans diuers
 Engendrez de deception
 Mais pour prierie ne oraison
 Qu'il seut faire de celle dame
 Ne peut auoir pour guerison
 De mercy vne seule dragine

 Et assin que plus aggrauiez
 Just il/elle luy disoit/telle
 Maladie que vous avez
 Ne pourrez vous trouuer mortelle
 D'fort selle estoit si cruelle
 Qu'il faulsist quamans en mourussent
 Meulx en baust de telle cordelle
 Deux iopeux que deuy mors en feussent

 Ce fut tresshorrible pardre
 Dict de bouché femenine
 Qui doit estre selon lescole
 Damours humble/dousce et benignie
 Enuers tous cellup qui ensine

Ha bouché requirir en bien
 Car dame ne doit par nul signe
 Martirer le serviteur sien

 Samant nauoit autre martire
 Que les mauys que luy fait dangier
 Au pourchaz denuye quittier
 A luy en tristesse legier
 Cest assez mal pour delegier
 Mourir sans ce que sa maistresse
 En elle servant abregier
 Face sa vie par rudesse

 Et ceste femme rigoureuse
 Martiroit fort lamant loyal
 Quant comme fiere trescruense
 Doulloit que seul portast le mal
 Pas nestoit fait de cuer royal
 Puis quamours par sa grant bonte
 Veult que deuy cœurs si soient égal
 En pensee et boulente

 Pource lamoureux sans aymer
 A touzours en son cuer entier
 Oncques ne le boult entamer
 Pour autre dame accointer
 Et ceste femme en amant quartier
 A son faulx acueil departy
 Par malice qui conuoitier
 Luy fist aymer plus dung party

 Ouuriere estoit de bailler
 Plaisantes bourdes en papement
 A lamant quelle fist bailler
 Apres sa mercy durement
 Car regard de consentement
 Qu'il que delle auroit confort
 Puis se repentit faussement
 Pour le tenir en desconfort

 Et pour plusieurs autres meschies
 Quelle luy fist en son service
 Car de luy dire entachiez
 Sont plusieurs cœurs de Villain Vice
 Qui est mal duysant et propice
 Auec vne courtoise bouché
 Mais saintise par son malice
 Les assotist ainsi et couche

Fueillet

Ces doux motz sont bien a reprendre
Deuant vous amours qui feistes
Le vray cuer de lamant emprendre
De laymer auquel promis
Moult de bien/et en luy misfes
Loyaulte sans crainte & honneur
Et pour le garder commis
Espoir vostra bon procureur

Et son cuer de noblesse plain
Qui loyaulment vous a seru
A del este nomme Villain
Faintise et ma afferuy
Lotz qui bien auoit deseruy
Par plainte/plours/et longue attente
Tant auoit son cuer assouuy
De loyaulte et bonne entente

Mais elle mesmes fut villaine
Et vint dung mauuais estomac
Quant de sa bouche dorgueil plaine
Fist pssir de ressuz tel dac
Quabatu se trouua au lac
De la mort ly amans prudens
Et on dit quil ne peut du sac
Pssir fors ce qui est dedens

Et son sac si a este plains
Du rude parler rigoureux
Contredire les griefz plaintz
De son vray seruant douloureux
Disant que merencolieuy
Estoit par plaisir folle
De son legier cuer amoureux
Duquel mal son cuer ne s'affolle

Lamant n'auoit pas cuer legier
Ne garny de folle plaisir
Quen son viuant ne voulz changier
Cest dame ou fust sa fiance
Qui par sa grande decuance
Luy monstra semblant damour spe
Puis luy fist auoir acointance
De mortelle melancolie

Et pour luy dollement desplaire
Disoit a tous si non a luy
Douloit ioyusement complaire
Affin de escheuer envuy

Pource quamour est au iourduy
Petit sage/croit deslegier
Et qui bien prent souuent dautuy
Chose dont pense pou saidier

Avoir ne pourroit deshonneur
Faire a lamant bonne chiere
Comme aux autres puis quen honneur
Laymoit/mais la faulfe sorciere
Mauaise se tenoit trop fiere
Contre lamant qui pour tel pris
Autre en auoit sans renchiere
Doit elle auoir grace ne pris

Amours qui pou sage appelle
Deult bien que les bons ayent ses biens
Et iamais il ne les rappelle
Tant est sage contre les siens
Drays seruiteurs quotidiens
Ne deult croire nul faulx rapport
Et aussine peut dautuy tiens
Car tressous biens sont a son poit

Donc ceste femme ou fierle maint
Doit on par droit feloniser
Qui maintient quen amours remaint
Peu de sens que peu renommer
On doit pource quil fait aymer
Et se bich amour congoissoit
Jamais ne looseroit blasmer
Mais ne cuide pas quamours soit

Car lozengier cruel et foit
Doux a mentir/aspre en oeuvre
Lappelle et Benge tressoit
De tous ceulx quon cuide quon oeuvre
Pour secret/et quon les descouvre
Et ses motz tesmognent assez
Que son cuer trop plus dur que cupure
Est en fol penser entassez

Et celle eust amours congneu
Quant lamant fairoit sa priere
Et le grant bien de luy eust scen
Monsree ne se fust pas si fiere
Mais comme la lune lumiere
Ne peut que du soleil auoir
Femme nest de bien au mosniere
Se damours ne congois lanoit

Aussi amours vous commandez
Que voz seruans deuy ne se tiennent
Tout vng/car point vous nentendez
Que double vous lete maintiement

Et elle faisoit a tous tourz
Son point double/car cestoit lart
De ses malicieus atours
Soy gardant de gecter hasart
Et lamant quelle fist misart
Loyalment de voz dez iouoit
Hans les changer ne tost ne tard
Ne son point en riens ne muoit

Et puis dit que tous amoureux
Sont gouliars au temps qui court
Et que le plus secret diceulx
Veult que on die a la court
Que aucune a tenue court
Dont pour riens quion me die:a dame
A tout dray dire bries et court
Il ne doit plus estre creu de ame

Dieu a fait queques nature
Lhomme discret/noble et sage
Qui sur tout autre creature
Est le plus parfaict ce bien scay ie
Duquel le femenin visage
Est yssi pour sa noblesse
Pour quoy femme luy doit hommaige
Et gardes quelle ne le blesse

Et ceste femme tresdepite
Le veult du tout deshonnorer
Cest raison que on la despite
En punissant pour honnoier
Nom d'homme que vituperer
Veult:et publicquement iuger
De tout son vivant demourer
Vng gouliart et menconger

Aussi quamours elle renomme
Cruel/lozenger et menteur
Et que le franc amoureux homme
Qui estoit son dray seruiteur
Par son faulx regard barateur
A deceuablement meurdrix
Loquel ne fut onques vanteur
Pour l'honneur delle amendrix

Et pour tant ceste femme icy
Ne doit estre dame nommee
Car pas na son cuer enrichy
Dhumble douleur la renomme
Pour quoy du tout est surnommee
Quant dame on l'appelle en amours
Mais doit estre femme clamee
Cruelle et plaine de faulx tourz

Encores ceste fiere femme
Plaine de mauluaise rudesse
Qui doit estre dicte infame
A la main ou estoit largesse.
Disoit que cest grande sagesse
De soy traire de bien amer
Affin quen vasant sa jeunesse
Oñ ne muse viure en amer

Et de muse en nentendat note
Le fist iusques en fin muser
Et plus musoit et tant plus en sote
Pensee estoit pour vser
Car luy qui ne scauoit ruser
Ne pensoit qual loyalle prinse
Et ceste femme a labuser
Auoit salopaulte comprisne

Car faulx semblant le cabuseur
Cest la muse desordonnee
Et par bel acueil labuseur
Fut au dray amoureux donnee
Et tellement fut ordonnee
Tant plus y musoit et moins
Estoit mercy habandonnee
A le recevoir en ses mains

Et oultre a lamant comptoit
Pour plus multiplier ses dueilz
Quen long desconfort tormentoit
Son cuer qui a part soy pour dueilz
Se troublot/et que lamoureux
Le ieu dattente perdre doit
Sil ne se monstre scienceux
De son double point bien a droit

Mais ia neust fait a droit son point
Lamant/car ceste femme a dez
Le faisoit iouer:mal empoinct
Pour ce quelle changoit les dez

Sueillet

Pour quoy amours certes ie Sueillet
Si fait espoir bo procureur
Que ceste dame soit en dueil
Enclose par paine et douleur
Gardée en griesue langueur
Et quauec ce soit desgradee
Du nom de dame qui d'honneur
Soit estre nourrie et gardée

Car si beau nom ne luy affiert
Deulx causes que iay cy dictes
Et que sa sangue a tort fier
Damours les vertus et merites
Et se faire veult contredictes
Sur ce: nous le bouslons prouer
Suffisamment sans nulz redicte
Pour damours le droit approuver

Franc Bouloie

Lors franc Bouloie le president
Dist a la dame: ouy auz
Tout ce que desir le prudent
A dit contre vous:pource velez
Que voz saluacions trouvez
Le cas requiert punicion
Et excuser ne vous scauez
Juger fault la correction

Lacteur

Et celle conseil demanda
Pour respondre a ce quoy disoit
Adone franc Bouloie commanda
Quelle eust conseil/mais nul nosoit
Estre pour elle/et sepusoit
Vng chascun:pource que damours
Et da boylant trop mesdisoit
Dont espoir faisoit ses clamours

Quant la dame vit l'apparence
Que conseil nauoit elere ne l'ay
Estat demanda par absence
Et conseil pour auoir desay
Dy luy ottropa. Lors massay
Esueiller/et puis a parfaire
La balade me traauassay
Pour mon deuoir *vers* amours faire

Et quant faict fut la balade
Mon chemin pris pour aller deoit
Sur toutes autres la plus sade
En beaulte/honneur et scauoir

Et luy suppliay moult qu'auoit
Doulſſit ma balade en sa grace
Moy pardonnant sassez deuoir
Ne faissoye a louer sa face

Apres ie luy fiz Bray record
Du songe quauoye songe
Requerant que son cuer d'accord
Ne fust que ieusſe tel conge
Ne mon soulas en dueil change
Comme eust lamant qui dueil mena
Pour cuer qui damant fut touche
Par celle ou point de mercynna

Comment au iardin de plaisirance est
Baillie sentence en la court damours co
tre la belle dame sans mercy.



Lacteur

Etout ayde ne tout greve
Moitie en vie moitie mort
Ne tout cheut ne tout leue
Entre liesse et desconsort
Plus triste que ioyeux/au fort
Fus nagueres long temps pensifz
A tout mon cuer plain de discord
Dauoir du tout mieulx ou tout pis